



Agence d'Urbanisme de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Observatoire partenarial
Cohésion sociale et territoriale

Juillet 2020

Les mixités dans le Défilé de la Biennale de la danse

Synthèse des études qualitatives
réalisées entre 2014 et 2018



© BRON Gilles Agu

Sommaire

Avant-propos.....	3
Introduction : comprendre le vécu et les apports de la participation.....	4
1. Une découverte de l'événement intermédiée	6
2. Des motivations à la fois relationnelles et individuelles.....	7
3. Une manifestation porteuse de sens et de valeurs.....	8
4. « Ouverture à l'autre » et « travail de soi » : les aspects les plus appréciés.....	9
5. Des points de vigilance qui témoi- gnent d'un fort attachement.....	10
6. Une initiation à la citoyenneté.....	11
7. Une facilitation du rapport à la danse, aux grands événements et aux pra- tiques culturelles.....	12
8. Un souhait fréquent de participer une nouvelle fois.....	13
Conclusion : ce que l'on peut retenir.....	14

Avant-propos

Le Défilé de la Biennale de la danse constitue une manifestation unique au plan international depuis sa création à Lyon en 1996.

Evènement prestigieux de très grande ampleur réunissant des milliers de participants dans l'espace public, **il constitue un formidable support de collaboration entre les acteurs locaux** issus des mondes culturels, institutionnels, associatifs et sociaux.

En faisant directement intervenir des chorégraphes de renom auprès des publics, **il est également un puissant outil de démocratisation culturelle** au service du plus grand nombre. A ce titre, **il s'inscrit comme une action de la Politique de la Ville de la Métropole de Lyon et vise notamment à valoriser les quartiers et leurs habitants dans leur diversité** d'âges, de parcours ou encore de modes de vie. **Il établit par ailleurs une passerelle entre les habitants des quartiers de la Politique de la Ville et ceux qui résident ailleurs. Il cible enfin tout particulièrement les plus jeunes et les plus fragiles d'entre nous**, en veillant à leur accorder une place centrale dans la manifestation et à leur donner un accès privilégié à un champ—la danse— encore trop souvent jugé élitiste.

Pour toutes ces raisons, **le Défilé de la Biennale de la danse fait l'objet d'une attention particulière**, s'agissant tout autant de la sélection des projets mis en œuvre tous les deux ans que du pilotage global de la démarche assuré par différents partenaires (Métropole de Lyon, Ville de Lyon, Région, Etat...).

Les études réalisées par l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise témoignent de ce souci permanent de s'assurer du succès de l'évènement et de mesurer son impact sur les participants.

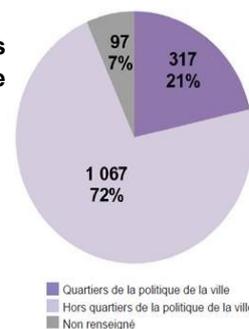
Chiffres-clés

En 2018, 1 737 personnes se sont impliquées dans un des groupes de la Métropole de Lyon, soit 53 % du total des participants.

La part des participants résidant en quartier de la Politique de la ville (parmi les habitants de la Métropole de Lyon) est de 21 %. Cette part est la même que celle de la population résidant en quartier de la Politique de la ville dans la Métropole de Lyon.

Pour mémoire, la part des participants résidant en quartier de la Politique de la ville était de 23 % en 2016 et de 29 % en 2014.

Répartition des participants métropolitains impliqués dans les groupes de la Métropole de Lyon dans le Défilé de la Biennale de la danse 2018



Introduction : comprendre le vécu et les apports de la participation

En charge de l'Observatoire partenarial de la Cohésion sociale et territoriale, **l'Agence d'urbanisme assure un suivi statistique de la participation au Défilé de la Biennale de la danse** depuis 2010. La Maison de l'emploi réalise en parallèle un bilan de l'évènement en matière d'insertion.

En 2014, à l'occasion de la dixième édition du Défilé, il a été décidé d'enrichir ce travail d'un volet qualitatif. Des enquêtes par entretiens* ont alors été réalisées avec des participants et leurs accompagnateurs. Il s'agissait d'identifier et de comprendre les motivations des participants, d'analyser leur vécu de la manifestation ainsi que son impact sur leurs parcours de vie (scolarité, insertion professionnelle, pratiques culturelles et rapport à la ville).

Trois enquêtes ont ainsi été conduites auprès de trois groupes différents :

- ◆ **une première enquête auprès de membres du groupe « Vaulx-en-Velin / Sainte-Foy-Lès-Lyon »** en 2014 (douze participants âgés de 18 à 64 ans, aux profils variés en termes de profession et de lieu de résidence) ;
- ◆ **une seconde enquête auprès d'élèves et d'anciens élèves du collège Théodore Monod de Bron** en 2016 (neuf jeunes de onze à vingt ans et une adulte – enseignante mais « simple

participante » –, pour moitié primo-participants, pour moitié secundo-participants) ;

- ◆ **une troisième enquête auprès de stagiaires de l'Ecole de la Deuxième Chance Rhône Lyon Métropole et de leurs encadrants** en 2018 (huit jeunes de 18 à 25 ans engagés dans des parcours d'insertion et cinq responsables).

Ces participants affichaient des profils et des problématiques très différents même si les jeunes étaient particulièrement représentés dans les deux dernières enquêtes. **Par-delà cette diversité, un questionnaire identique a été utilisé à chaque fois :** comment le Défilé a-t-il été découvert ? Pourquoi avoir décidé d'y participer ? Quelle image générale a-t-on de l'évènement ? Qu'apprécie-t-on le plus dans cette expérience ? Quelles sont les améliorations suggérées ? Qu'apporte, tant individuellement que collectivement, la participation ? Quel rapport à la danse et aux grands évènements permet-elle de développer ?

En reprenant ce fil conducteur, ce document synthétise les idées forces qui émergent de ces travaux.

**Enquêtes de format court (une quinzaine de jours) menées en face-à-face par un Chargé d'études Sociologue*

▼ Enquête réalisée dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale de l'agglomération lyonnaise 2007-2009 (prolongé jusqu'en 2014)



Observatoire partenarial
Cohésion sociale et territoriale
avril 2016

Les mixités dans le Défilé de la Biennale de la danse 2014, à l'échelle du Grand Lyon

Cahier n°9

Sommaire	
Introduction	2
1. Le profil des participants du Grand Lyon	3
2. « Ce que participer m'apporte » : douze personnes témoignent	11
3. Bilan du volet insertion	22



Outre des rapports de synthèse, ces travaux ont systématiquement donné lieu à une présentation orale en Comité de Pilotage du Défilé de la Biennale de la danse, en présence des partenaires et des élus de la Métropole de Lyon.

▼ ▼ Enquêtes réalisées dans le cadre du Contrat de Ville de la Métropole de Lyon 2015-2020



Observatoire partenarial
Cohésion sociale et territoriale
juillet 2017

Les mixités dans le Défilé de la Biennale de la danse 2016, à l'échelle de la Métropole de Lyon

Cahier n°2
Contrat de ville
de la Métropole de Lyon 2015-2020

Sommaire	
Introduction	2
1. Le profil des participants de la Métropole de Lyon	3
2. A l'école du Défilé	13
3. Kaléidoscope	25
4. La dimension insertion dans le Défilé	28



Observatoire partenarial
Cohésion sociale et territoriale
juillet 2018

Les mixités dans le Défilé de la Biennale de la danse 2018, à l'échelle de la Métropole de Lyon

Cahier n°7
Contrat de ville
de la Métropole de Lyon

Sommaire	
Introduction	2
Le profil des participants	4
Un événement au service de l'insertion des jeunes ?	14
La dimension insertion dans le Défilé	32



1. Une découverte de l'événement intermédiée

« Je l'ai découvert par le bouche à oreille. Il y avait un Africain qui faisait du djembé. Il m'a parlé du Défilé. Moi, je viens de la Réunion, on a le carnaval alors tout ce qui est musique, danse, on aime ça. J'ai embarqué ma fille. »

Nicole, 62 ans, retraitée.

« Au début, j'en ai entendu parler par la Maison de Quartier des Essarts [...]. C'est une prof de hip-hop qui m'en a parlé et c'est comme ça que j'ai commencé. »

Orégane, 20 ans, étudiante en 2ème année d'IUT

« Avant de faire ça, je ne connaissais pas le nom du Défilé de la Biennale. Mais je l'avais déjà vu ! Petit, dans mon école, et récemment vers Bellecour. Du coup, quand on nous a dit qu'on allait faire des vidéos sur le Défilé, pour moi c'était assez vague. Je savais qu'il y avait de la danse mais je n'en savais pas plus. J'aime la danse et le sport ; donc ça me plaisait. Mais c'est toujours bien d'apprendre de nouvelles choses. »

Ibrahim, 21 ans, stagiaire à l'E2C de Lyon Vaise

Le Défilé est initialement méconnu par beaucoup de participants. Ils en ont parfois entendu parler vaguement, connaissent plus ou moins le nom de l'événement mais ne savent pas exactement ce dont il s'agit. Il arrive quelques fois que certains l'aient vu fortuitement dans la rue, sans toutefois savoir ce dont il s'agissait ni comment cela s'appelait.

C'est par l'intermédiaire d'un tiers qu'a le plus souvent lieu la découverte de l'évènement :

- ◆ des amis ou membres de la famille qui y ont déjà participé ;
- ◆ une institution avec laquelle ils sont en contact (collège, E2C, enseignant/accompagnateur, structure sociale/de proximité de type Maison de quartier...).

 **La découverte du Défilé de la Biennale de la danse se fait en grande partie de façon intermédiée, à travers l'intervention d'un interlocuteur extérieur.**

2. Des motivations à la fois relationnelles et individuelles

Le concept même du Défilé séduit tout d'abord une petite partie des participants qui apprécie de se joindre à un grand évènement populaire dans l'espace public et de danser en présence de tous.

Arrivent ensuite des motifs relationnels : rencontrer des gens nouveaux, se mélanger avec des personnes différentes, rejoindre des amis qui participent déjà... Il s'agit ici de s'ouvrir à l'autre, voire parfois de l'aider (en donnant de son temps par exemple, dans une approche altruiste, pour les personnes qui se dédient à la fabrication des costumes et décors) et de participer à une expérience collective fédératrice.

On relève enfin des motivations plus individuelles : le goût personnel pour la danse et plus largement l'expression corporelle, le bricolage ou la couture, l'envie de participer après avoir été un temps simple spectateur ou encore l'idée de s'investir bénévolement dans l'attente de trouver un emploi.

 **Les raisons de participer au Défilé de la Biennale de la danse s'inscrivent dans un double registre dans lequel l'épanouissement personnel joue un rôle important mais où la relation à autrui occupe également une place significative.**

« C'est [...] une passion de venir aux ateliers, de voir ses copains, de travailler ensemble, de découvrir d'autres choses... »

Mathieu, 36 ans, artisan

« Ce qui m'a donné envie de m'inscrire, c'est déjà l'idée de danser dans la rue car c'est un moment qu'on peut partager avec tout le monde. »

Diana, 13 ans, élève en classe de 6ème

« Moi je ne m'intéresse pas spécialement à la danse, mais à tout ce que ça comporte comme thèmes sous-jacents : c'est un moment de partage, ça permet de nous unir l'espace de quelques heures. C'est plus cet aspect-là qui m'intéresse, plus que la danse et le sport. Ça, je l'ai découvert en faisant ce travail-là. »

Valentin, 23 ans, stagiaire à l'E2C de Lyon Vaise

3. Une manifestation porteuse de sens et de valeurs

« Pour moi, le Défilé c'est une grande occasion de pouvoir danser avec d'autres, d'être dans la création et de contribuer à un événement national voire même international. Et puis, c'est aussi prendre plaisir, être avec d'autres et danser. Il faut aimer danser ! »

Catherine, 57 ans, coordinatrice de développement

« Le Défilé, c'est une rencontre ou plutôt des rencontres, entre des gens sans aucune distinction, de classe sociale, de religion ou de langue. [...] C'est fait pour réunir les gens, créer un moment de partage, d'échange. Un moment de don de soi aussi [...] »

Sabah, 37 ans, professeur

« On se rend compte qu'il y a énormément de bénévoles qui préparent et participent [...]. Je ne savais pas aussi que les costumes étaient faits à la main. »

Sabrina, 19 ans, stagiaire à l'E2C de Lyon Vaise

Le Défilé est prioritairement décrit comme une belle aventure humaine : un moment de communion, de mélange, de mixité, de rencontres... La convivialité est ici une dimension plébiscitée, tout comme la bienveillance.

Il est aussi présenté comme un grand événement populaire : une vaste parade dans l'espace public, à l'instar d'un carnaval, et un temps fort dans la vie lyonnaise voire au-delà en raison de son rayonnement.

Le Défilé constitue également une source de fierté pour la ville et ses habitants.

C'est par ailleurs une « grosse machine » qui demande énormément d'organisation et de préparation, ce que beaucoup de participants ignoraient auparavant tout comme le rôle central et le niveau d'effort et de dévouement des bénévoles.

Il apparaît en dernier lieu comme une aventure personnelle unique : quelque chose d'exceptionnel à vivre une fois dans sa vie, une expérience privilégiée qui permet de sortir de son quotidien.

« démocratique » de la manifestation est ainsi fréquemment souligné : elle est gratuite et tout le monde peut potentiellement participer, sans prérequis en matière de maîtrise de la danse.



Davantage qu'une manifestation festive parmi d'autres, le Défilé de la Biennale de la danse se présente comme un événement porteur de sens et de valeurs. Le caractère

4. « Ouverture à l'autre » et « travail de soi » : les aspects les plus appréciés

On retrouve là de nouveau des éléments d'ordre relationnels / psychosociaux : le mélange des âges, des milieux sociaux, des métiers ou encore des villes est pointé de façon positive (la mixité de genre est en revanche moins évoquée). Les participants apprécient également la dimension « égalitaire » de l'événement (toutes les danseurs sont sur un pied d'égalité le jour du Défilé) et l'ambiance générale (effervescence, convivialité et contact avec le public).

Une nouvelle fois, des aspects plus individuels sont dans un second temps mis en avant : exercer et donner à voir son talent (en danse ou en bricolage), vivre une parenthèse dans sa vie...

La dimension purement artistique du Défilé n'est par ailleurs pas absente : certains participants évoquent la qualité des chorégraphies, la beauté des costumes et des décors, l'originalité du « spectacle », etc.

 **Deux champs complémentaires se dégagent lorsqu'on analyse les aspects les plus appréciés de la participation au Défilé de la Biennale de la danse : « l'ouverture à l'autre » (convivialité, partage, gratuité) et « le travail de soi » (apprentissage, effort, expression).**

« Ça m'intéresse de fabriquer des trucs, [...] de travailler en équipe. La préparation des décors, c'est important car c'est une image qu'on donne au Défilé. C'est ce qu'on voit. Ici, j'ai appris des choses nouvelles. J'ai appris à manier des outils que je n'avais jamais touchés. »

Karl, 18 ans, en recherche d'emploi

« [...] Il y a tout le monde. C'est comme dans mon quartier : il y a des blancs, des noirs, des enfants de huit ans, des mamies de soixante-dix ans, des personnes handicapées... C'est accessible à tout le monde, c'est ça qui est bien. C'est vraiment mélangé. »

Joël, 18 ans, élève en classe de terminale

« J'ignorais [...] que même si tu ne sais pas danser, tu peux participer au Défilé. On peut t'apprendre les chorégraphies pour participer. Si je devais en parler à une amie, je lui dirais que c'est un événement qui se passe dans la rue. Ça commence à la place des terreaux, il y a une marche, des gens qui dansent, et ça va jusqu'à Bellecour. »

Maria, 20 ans, stagiaire à l'E2C de Lyon Vaise

5. Des points de vigilance qui témoignent d'un fort attachement

Ils sont nettement moins nombreux que les aspects positifs mis en avant.

« Aujourd'hui, on est très nombreux et il est plus difficile pour les gens de se rencontrer [...]. On rencontre toujours la danse mais on rencontre moins les gens. »

Céline, 42 ans, professeur

« Dans le Défilé, lorsque c'est fini, la séparation est trop dure. On est déchirés. »

Nicole, 62 ans, retraitée

« Je suis contente d'avoir découvert le Défilé mais je regrette que ce soit seulement tous les deux ans car j'aurais bien aimé continuer la danse l'an prochain, et ma mère aussi aurait voulu s'inscrire au Défilé. »

Anna, 11 ans, élève en classe de 6ème

Certaines personnes déplorent le gigantisme et la croissance de l'évènement ainsi que celle du nombre de participants, craignant une perte de l'esprit d'origine et de la convivialité.

D'autres – secundo participants – évoquent la « routinisation » et le risque de lassitude qui peut survenir lorsqu'on réitère l'expérience plusieurs fois.

D'autres encore soulignent la difficulté rencontrée en fin de participation : le fait que « tout s'arrête d'un coup » et qu'il faille attendre deux ans pour pouvoir recommencer.

Quelques personnes enfin, très minoritaires, évoquent l'incompréhension d'une partie de leur entourage qui ne comprend pas toujours l'intérêt qu'il y a à participer à ce genre de manifestation (freins culturels, générationnels, générés...).

 Les axes d'amélioration constituent le pendant négatif de l'intérêt et de l'attachement que suscite le Défilé de la Biennale de la danse. « Rançon du succès », l'évènement génère une relation d'ordre affectif chez une partie des participants.

6. Une initiation à la citoyenneté

Le fait de participer permet aux participants de nouer des relations entre eux et de développer une riche vie sociale : du simple « lien » (des gens qui, sans être des amis, sont vus avec plaisir et dont on prend des nouvelles régulièrement) aux véritables amitiés et relations. Différents degrés de proximité sont ainsi observables : certains participants ne se voient qu'à l'occasion des répétitions et du Défilé, tandis que d'autres gardent le contact entre deux éditions. Même lorsque le lien établi est « fonctionnel » (c'est-à-dire lorsque les gens se voient uniquement pendant les répétitions), des pratiques d'entraide sont observables, comme le covoiturage par exemple. Ces relations sociales sont à mettre en parallèle avec l'ancienneté de la participation – elles augmentent et se renforcent au fil des ans – et la taille des groupes (les petits groupes se prêtant davantage aux relations interpersonnelles).

Sur un plan plus individuel, la participation au Défilé permet également l'acquisition et/ou le développement de certains savoir-être : curiosité et ouverture d'esprit en s'intéressant à un événement dont les participants sont souvent éloignés au départ, confiance en soi, capacité à dépasser sa timidité et à progresser en assurance, ténacité / récompense de l'effort... Pour certains publics en situation d'apprentissage (les stagiaires de l'E2C, notamment) la participation a également permis l'acquisition de savoir-faire particuliers : maîtrise de l'outil vidéo pour des jeunes

s'initiant à la réalisation de films et au montage audiovisuel, aisance à s'exprimer oralement et à poser des questions pour ceux réalisant des interviews, etc. Pour d'autres publics, plus âgés, la participation au Défilé est également l'occasion de mobiliser des compétences préalablement acquises (couture, bricolage, etc.).

 **Par-delà ses apports sociaux et psychologiques, la participation au Défilé de la Biennale de la danse s'apparente sous certains aspects à une forme d'initiation à la citoyenneté.**

« Il y a aussi [...] des gens qui participent en famille et dont les enfants tissent des liens [...]. »

Juliette, 36 ans, auxiliaire de puériculture

« [...] On rencontre des gens et [...] ça ouvre l'esprit. Ça ouvre des portes aussi. [...] Surtout pour les gens comme moi pour qui c'est un rêve et qui aimeraient en faire un métier plus tard. Ça peut t'aider dans un projet. »

Mohamed, 16 ans, élève en classe de 3ème

« J'ai trouvé que ça m'a aidé à être confiant sur mes actes, et de gérer la pression, de ne pas se tromper, de s'appliquer sur les tâches qu'on a données... Je trouve que cela c'est que du bénéf pour moi. En fait, on avait établi une relation et ça nous a aidé à être plus détendu avec le sujet et les personnes rencontrées. C'était la première fois que je fais ça. Je trouve que ce n'est pas difficile pour les personnes d'esprit ouvert. [...] Ça m'a donné un petit coup de pouce sur mes atouts, mes qualités aussi... »

Warsama, 21 ans, stagiaire à l'E2C de Lyon Vaise

7. Une facilitation du rapport à la danse, aux grands événements et aux pratiques culturelles

« [...] C'est aussi l'ouverture à des choses plus élitistes, aller voir des choses de la culture à Lyon et dans la région. Par exemple, nous on s'est intéressé à des spectacles locaux, des théâtres, des concerts... On va dire qu'avant, on avait le catalogue et qu'on ne l'ouvrait pas et que maintenant, on l'ouvre ! »

Salim, 40 ans, responsable de service dans une collectivité

« Avec le Défilé, on va dans le centre de Lyon. Moi, Lyon, j'y vais rarement mais parfois quand même, pour voir la famille. [...] »

A Lyon, il y a du monde, il y a de l'espace. C'est grand ! »

Diana, 13 ans, élève en classe de 6ème

« Avant, j'ai fait du break avec mon frère devant l'opéra. A hôtel de ville. Je n'en fais plus maintenant. La Biennale m'a donné envie de m'y remettre. »

Ibrahim, 21 ans, stagiaire à l'E2C de Lyon Vaise

Deux registres différents apparaissent ici :

- ◆ pour une partie des participants, le Défilé permet de vivre « de l'intérieur » un événement dans un domaine qu'ils apprécient et connaissent déjà (pratique de la danse, intérêt pour la culture, investissement dans des projets socioculturels...). Ces personnes ont déjà des connexions avec cet univers et ne sont pas dans un rapport d'extériorité total à la danse. Il peut s'agir d'un rapport à la culture « formelle » (avoir l'habitude d'assister à des spectacles) ou « informelle » (pratiquer, en amateur, le hip-hop sur les marches de l'opéra) ;
- ◆ pour une autre partie, il s'agit au contraire d'une occasion de découvrir un champs méconnu et de se familiariser avec un versant du monde de la culture dont ils ne sont pas proches au départ (les grands événements, la culture « classique »...).

Plus largement, la participation au Défilé de la Biennale élargit « l'horizon culturel » des participants : outre le Défilé en lui-même, ils découvrent des chorégraphes et des spectacles en salle (notamment grâce à une entrée gratuite). La participation au Défilé permet de la sorte de « désacraliser » et de casser la dimension « élitiste » du monde de la danse.

Enfin, la participation au Défilé est aussi l'occasion de construire ou de conforter un nouveau rapport à la ville en investissant – physiquement et symboliquement – son hypercentre valorisé et en se l'appropriant le temps d'un événement perçu comme gratifiant.

 **Le Défilé de la Biennale de la danse joue un rôle de facilitateur de la vie culturelle au sens large. Il permet de démythifier et de s'appropriier la culture et ses espaces.**

8. Un souhait fréquent de participer une nouvelle fois

Une grande partie des participants se projette dans une nouvelle participation à l'avenir. Certains – notamment les plus jeunes et ceux déjà intéressés par la danse – souhaitent parfois en faire leur métier.

Dans certains cas, des réticences demeurent : quelques personnes ont participé à la préparation de l'évènement mais n'y ont finalement pas participé, pour diverses raisons personnelles. Ces freins peuvent être parfois en partie levés : par exemple lorsque la danse est davantage associée à une activité physique qu'à une activité artistique ou lorsqu'un outil permet d'intermédiaire sa découverte (vidéo). Cela n'est toutefois pas systématique.

 **L'envie de renouveler l'expérience et l'intérêt suscité par la participation au Défilé de la Biennale de la danse constituent des indicateurs encourageants.**

« Si je suis encore sur Lyon dans deux ans, je pense que je vais revenir. J'aime bien et puis peut-être que je pourrais comme ça revoir des personnes que je n'aurais pas vues depuis longtemps. »

Hei-Nui, 14 ans, élève en classe de 4ème

« Pour l'avenir, je ne sais pas trop. J'attends de voir le résultat que ça va donner cette année. Mais si je trouve que le résultat n'est pas mal, ça me tentera bien de recommencer. »

Noah, 14 ans, élève en classe de 4ème

« Moi au début, je n'étais pas dans ce délire-là ! [...] Moi je ne suis pas trop danseur. Ça aurait été sur un autre sujet, je me serais investi un peu plus, on va dire ça comme ça. Mais la vidéo et la danse, ce n'est pas mon truc. »

Kamel, 18 ans, stagiaire à l'E2C de Lyon Vaise

Conclusion : ce que l'on peut retenir

Par-delà la diversité des profils et des situations de vie des personnes interviewées, **de grands enseignements se dégagent.**

Pour les jeunes, pour les adultes et pour les retraités, **le Défilé est tout d'abord le plus souvent découvert de façon intermédiée**, à travers une tierce personne ou une institution.

Si le concept même d'un grand événement ouvert à tous séduit une partie des personnes interviewées, **c'est surtout une combinaison de motifs relationnels et plus individuels qui amènent les participants à tenter l'expérience** : rencontrer des gens, se confronter à la différence, aider... mais aussi assouvir un goût ou une passion personnelle, se faire plaisir, devenir soi-même acteur.

On retrouve ce double registre social et psychologique / collectif et personnel dans la perception même du vécu de l'évènement : une aventure humaine réunissant des personnes venant d'horizons divers à l'occasion d'un grand événement populaire et une aventure personnelle unique permettant de vivre une expérience singulière.

Dans un même esprit, **les participants déclarent apprécier particulièrement le mélange des âges, milieux et villes ainsi que la dimension « égalitaire » et « démocratique » de la**

manifestation, tout en soulignant le privilège que constitue à leurs yeux le fait de connaître une parenthèse unique dans leur vie et de parvenir à exercer leur talent.

Les points de vigilance qu'ils mettent en avant traduisent un attachement et une relation affective à l'évènement : contenir sa croissance afin de garder son esprit d'origine et son aspect convivial et bienveillant, faire en sorte qu'il ne s'arrête pas « d'un coup » pour les personnes qui s'y sont investi.

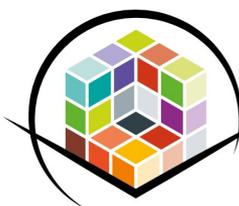
Les conséquences de la participation sont nombreuses et variées : enrichissement de la vie sociale (création de liens, voire d'amitiés), **acquisition de savoir-être** (ouverture d'esprit, confiance en soi, ténacité) **voire de savoir-faire pour les plus jeunes** (en termes d'expression orale et physique ou de maîtrise d'outils technologiques) **et, plus largement et d'une certaine façon, initiation à la citoyenneté.**

Le rapport à la danse, aux grands événements et à la culture est conforté : les participants qui s'intéressaient déjà à la danse ou avaient une pratique amateur trouvent dans leur participation l'opportunité de vivre « de l'intérieur » leur passion, tandis que ceux qui étaient plus éloignés de ce domaine apprennent à le découvrir et à le démythifier. **La participation au Défilé est également**



© BRON Gilles Agu

Les travaux de l'observatoire **Cohésion sociale et territoriale** sont l'expression d'un partenariat entre les membres de l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise



Agence d'**Urbanisme** de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient - 69326 Lyon - Cedex 03
Tél. 04 81 92 33 00 - Fax 04 81 92 33 10

Métropole de Lyon, Etat, Département du Rhône, Sepal, Sytral, Epora, Pôle Métropolitain, Communautés d'agglomération Annonay Rhône Agglo, du Bassin de Bourg en Bresse, Porte de l'Isère, Vienne Condrieu agglomération, Communautés de communes de l'Est Lyonnais, de la Dombes, de la Vallée du Garon, des Monts du Lyonnais, des Vallons du Lyonnais, du Pays de l'Arbresle, du Pays de l'Ozon, Communes de Bourgoin-Jallieu, de Lyon, de Romans-sur-Isère, de Saint-Priest, de Tarare, de Vaulx-en-Velin, de Vénissieux, de Vienne, de Villeurbanne, Syndicats mixtes des Scot de l'Ouest Lyonnais, de la Boucle du Rhône en Dauphiné, des Rives du Rhône, du Beaujolais, du Nord-Isère, du Val de Saône-Dombes, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, Agence régionale de santé, Caisse des dépôts et consignations, Chambre de commerce et d'industrie de Lyon Métropole, Chambre de métiers et de l'artisanat du Rhône, Grand Lyon Habitat, Lyon Métropole Habitat, Syndicat mixte de transports de l'aire métropolitaine lyonnaise, Syndicat mixte Plaines Mont d'or, Syndicat mixte du Grand Parc Miribel Jonage

Directeur de la publication : **Damien Caudron**
Réfèrent : **Richard Nordier** 04 81 92 33 52 r.nordier@urbalyon.org
Infographie : Agence d'urbanisme